

Korey 2013

Back to Jezoa

Isabel L. Mas

Korey 2013

Back to Jezoa

Isabel L. Mas

This book is for sale at <http://leanpub.com/korey2013>

This version was published on 2013-11-11



This is a [Leanpub](#) book. Leanpub empowers authors and publishers with the Lean Publishing process. [Lean Publishing](#) is the act of publishing an in-progress ebook using lightweight tools and many iterations to get reader feedback, pivot until you have the right book and build traction once you do.

©2013 Isabel L. Mas

Tweet This Book!

Please help Isabel L. Mas by spreading the word about this book on [Twitter!](#)

The suggested hashtag for this book is [#korey2013](#).

Find out what other people are saying about the book by clicking on this link to search for this hashtag on Twitter:

<https://twitter.com/search?q=#korey2013>

Contents

Chapter One 1

Chapter One

Quand Korey se baissa et ramassa la pièce coincée entre les pierres inégales de la rue des écoles, il comptait l'utiliser pour acheter une brioche au sucre sur le chemin. Et puis Marie-Jeanne vint interrompre son fil de pensée et la pièce finie au fond de sa poche, bien au chaud dans la doublure du duffel-coat qu'il haïssait en public et aimait à porter secrètement. Le problème principal de sa veste avait été d'avoir été acheté par sa mère et par principe il la haïssait. Même si il se sentait bien confortable à l'intérieur pendant les fraîches matinées hivernales. Si la pièce cuivrée avait pu parler, elle aurait confirmé le sentiment de Korey. Elle ne pouvait parler, après tout, qui a déjà vu une pièce de monnaie parlante, mais elle pouvait s'endormir. Et coincée entre deux miettes de pain, en face d'un mouchoir en tissu, elle s'assoupit, à l'aise dans son nouvel environnement.

Les années passèrent, Korey grandit, il passa les dix ans et rejeta les duffel-coats confortables offerts par sa mère, il refusa les pantalons en velours de sa grand-mère et se trouva, rebelle, en train de porter des jeans. Sa tante Jeanne faillit s'évanouir. Le fils de sa douce Marianne portait un jean, comme ces gens de rien, ces jeunes qui cassait des vitrines de magasins d'honnêtes gens. Les discussions sur la moralité défaillante de Korey ne cessait d'évoluer jusqu'à

atteindre un tintamarre assourdissant lors de ses 16 ans. Il avait teint ses cheveux. En noir, pour couvrir les cheveux blancs qui avaient décidé d'apparaître dès ses 15 ans, certes, mais il avait teint ses cheveux. Un conseil de famille fut réuni et il fut décidé d'agir. Korey partit en pension.

A l'occasion de ce départ, il passa des heures à vider des cartons pour faire des donations à l'église du quartier. Et à aider le père Bruno à mettre en place la collecte. Pour se détendre entre deux nettoyages de la salle et des tables, Korey rejoignait ses amis au bar du coin où entre discussions philosophiques sur le pourquoi de la vie (et de la haine que semblait leur vouer la conseillère d'éducation), ils buvaient des diabolos menthes et échangeaient leurs adresses pour rester en contact.

Alors qu'il vidait un des cartons confiés par sa mère, il trouva un duffel coat qu'il n'avait pas vu depuis fort longtemps. Il sourit en se souvenant des longues recreations d'hivers passées peletonnés dans le manteau et souriant, il mit les mains dans les poches de l'habit afin de vérifier que rien ne trainait dans les poches. Il avait jusque là trouvé une petite voiture, des lunettes de soleil longtemps pensées perdues à la montagne, des tas de paquets de bonbons qui crissaient sous les doigts et un mouchoir brodé à son nom. De son expédition de repêchage sortirent un autre mouchoir depuis longtemps décédé sous la contagion des microbes et une pièce en cuivre. Elle sembla reluire sous ses doigts et lui lancer un clin d'oeil. Korey sourit et la glissa dans la poche de son pantalon en velour. Et la pièce

depuis longtemps endormie, finit de se reveiller au contact du coton sans vie de la doublure.

Et dans un café sans ame d'un petit village perdue dans la campagne, le téléphone sonna.